

PLUS D'EFF

THÉÂTRE CONTEMPORAIN FESTIVAL D'AVIGNON

Candide fait partie de ces textes qui, lâchés en pâture en guise d'initiation à la Philosophie, se présentent aux élèves impréparés dans une splendeur rébarbative. Le moins que l'on puisse dire est que Laurent Seron-Keller, dans cette adaptation dont Alexis Armengol a conduit la conception, se démène pour traduire sur scène le tour vivant et enlevé du texte de Voltaire. Accompagné par Rémi Cassabé au bruitage et à la guitare, il s'acquitte de facéties parmi lesquelles on compte un plongeon dans une poubelle remplie d'eau, en même temps qu'il bondit d'un personnage à un autre (et ils sont nombreux) avec entrain. Hélas, en misant tout sur l'action et la performance de showman de Laurent Seron-Keller, le travail de vulgarisation d'Alexis Armengol perd de vue ce qu'il y a de pensée entre les lignes d'action, un manque de mise en perspective d'autant plus regrettable que les timides tentatives de réflexion s'embourbent dans l'affichage et le bricolage de mots-clés à l'intérêt très limité. Dans le registre de l'épopée rajeunie, *Candide qu'allons-nous devenir* se situe donc très en-deça de propositions récentes à La Manufacture, comme *Ulysse nuit gravement à la santé* (Marien Tillet) en 2015 et *Iliade* (Pauline Bayle) en 2016. **Walter Géhin**

.La Manufacture / 15h35 / du 6 au 26 juillet,

19 juillet 2017
